

HYDROPIE. — HYDROPS.

ALEXANDRE. Dans le tableau comparatif qu'il a tracé de la vertu des principaux diurétiques essayés sur lui-même, on voit figurer, dans les premiers rangs, l'huile essentielle de genièvre, prescrite à la dose de quelques gouttes seulement. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXII, p. 407.) — SCHNEIDER prône les bons effets de l'huile de genièvre (3ß — j — 3ß) dans la liqueur anodyne d'HOFFMANN, donnée à la dose de 10 — 15 — 20 gouttes toutes les 1 — 2 heures. (*Allg. med. Ann.*, 1821.)

ALIBERT a constaté l'efficacité de l'acétate de potasse. (A., *El. de Thér.*, t. I, p. 327.)

AUTENRIETH empl. la teinture de cantharides dans l'hydropisie par atonie, survenue à la suite de la fièvre scarlatine; il en donne autant de gouttes que l'enfant compte d'années. Il empl. en même temps la pommade émétiée en frictions; il vante aussi la scille dans ce cas. (*Voy. Brülure.*) — Les cantharides ont été recommandées dans les hydropisies passives de toute espèce, par un grand nombre d'auteurs, depuis HIPPOCRATE, qui prescrivait aux hydropiques le corps de trois cantharides triturées, jusqu'à CHAUMETON, qui a donné la teinture alcoolique à l'intérieur jusqu'à la dose de ʒij par jour sans accidens. (*Dict. des sc. méd.*, art. *Canth.*)

BACHER. L'ellébore noir forme concurremment avec la myrrhe la base de ces pilules jadis si renommées. (*Voy. Ascite.*)

BALLY confirme l'efficacité du nitrate de potasse, qu'il empl. à haute dose. (*Rev. méd.*, 1824.)

BANG traite les hydropisies, soit aiguës, soit chroniques, d'après une méthode qui lui a déjà fourni beaucoup de succès. Sa méthode consiste dans l'emploi alternatif des sangsues et des purgatifs. Chaque semaine il fait appliquer 6 à 8 sangsues le plus près possible de l'organe affecté, et tous les 3 ou 4 jours il administre un purgatif, qui est la gomme gutte, la coloquinte ou le calomel. (*Gaz. méd.*, Janv. 1822.)

BECKER rec. l'*Asarum europaeum*. (RAHN'S *Briefwechs.* mit s. *Schül.*, Zurich, 1799.)

BIRDT confirme l'efficacité de la seconde écorce de la racine du sureau. (*Heidelb. Klin. Annal.*, 1833.) — SJOEBORG et d'autres l'ont rec. avant lui. (*Voy. ce nom dans l'art. Ascite.*)

BOUVART a empl. avec succès le *Polygala de Virginie*. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. XIII, p. 446.) — HEINE empl. avec avantage la racine de sénega dans l'hydropisie survenue à la suite de la scarlatine, en même temps qu'il empl. la teinture de cantharides en frictions. (SCHMIDT, *Jarbüch.*, 1835.)

BRICHETEAU a publié plusieurs observations d'hydropisie, et par-

ticulièrement d'ascite, dans lesquelles la compression fut employée avec succès. (*Voy. le nom GODELLE dans l'art. Ascite.*)

CARRON d'Annecy a prouvé par les succès qu'il a dus à l'administration du quinquina, que cette écorce est surtout utile dans les cas d'hydropisie par obstructions, à la suite des fièvres intermittentes. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXII, p. 400.)

CHAUFFART appelle l'attention des praticiens sur les hydropisies fébriles qui réclament l'emploi des antiphlogistiques. (*Journ. gén. de méd.*, t. 33, 2^e série.)

DEHAËN employait la térébenthine dans le traitement des hydropisies. R. Téréb., ʒj; Réglisse en poudre; q. s. : faites selon l'art des pil. de 4 grains, à p. toutes les heures, dans une tasse d'infusé de réglisse animé d'un peu de vin blanc. (FOY, *Formul.*, p. 449.)

FERRIAR, médecin anglais, dans un ouvrage de matière médicale expérimentale, publié vers la fin du siècle dernier, donne de grands éloges à l'association de la scille avec le mercure doux. — DEMANGEON l'a également recommandée aux praticiens, et appuyée de quelques observations qui attestent ses avantages. Ce médecin y fait entrer de plus une petite quantité d'opium. — THILENIUS a trouvé la scille, surtout, efficace lorsque l'hydropisie est accompagnée d'un asthme humide. — LENTIN, au contraire, rejette toute espèce de préparation scillitique dans l'hydrothorax, et prétend n'en avoir obtenu de bons effets que dans l'ascite et l'anasarque. — OBERTEUFER s'en est bien trouvé dans diverses espèces d'hydropisie; mais il l'a vu aussi souvent échouer, sans qu'il ait pu déterminer à quoi tenait cette différence. Elle s'est toujours montrée nuisible dans les hydropisies inflammatoires. — D'après HAASE, la scille n'est efficace que dans les hydropisies accompagnées d'une langueur générale des fonctions et surtout des fonctions digestives; ou chez les sujets pituiteux et à la suite d'un catarrhe pulmonaire chronique. — BLACKALL dit qu'elle est très-active lorsque l'hydropisie est accompagnée de dyspnée et quand l'urine est peu abondante, foncée en couleur et non coagulable. — BRIGHT la trouvait indiquée dans l'état de torpeur et de faiblesse des reins, affection qu'il caractérise par une sensation particulière dans la région lombaire, du malaise, des vomissemens, de la dysurie. — ETMÜLLER l'a trouvée plus efficace dans l'ascite et dans l'anasarque que dans l'hydrothorax; cependant elle n'a jamais suffi seule pour faire disparaître ces affections. Elle réussit principalement dans les cas de torpeur du système lymphatique, et quand il existe un état muqueux des premières voies, surtout si l'on administre de temps en temps des purgatifs. (*Arch. médic. de Strasbourg*, 1836, Nov. et Déc., p. 230.) — PARMENTIER. Voici ses pilules scillitiques : R. Savon médicinal, ʒjv; gomme ammoniacque, nitrate de potasse, scille en poudre, ana ʒij; sirop simple q. s.; faites des pil. de 3 à 4 grains, à p. une toutes les 2 heures. (FOY, *Formul.*, 463.) — HORN a réussi avec un mélange de digitale et de scille, dans des cas où ces substances séparées ont

échoué (1). (H. Arch., t. VI, cah. 2.) — WENDT empl. la scille avec le fer; voici sa formule: *R. Ext. scill. aq.*, ʒʒ; *ext. mart. pomad.*, ʒʒ; *aq. flor. Cassiae*, ʒʒ; *syr. flor. Cass.*, ʒʒ. M. D. S. à p. une cuill. à b. toutes les 3 heures. (Voy. *Apoplexie*.)

FIELITZ empl. le muriate d'or. *R. Auri mur. natron.*, gr. j; *Aq. dest.*, ʒʒ. M. D. S. à p. 10 gouttes 4 fois p. j. en augmentant peu à peu la dose; il prescrit en même temps une tisane composée de *rad. Petrosel.* — *Onon. spin.* — *Levistic. bacc. Juniperi*, ana. (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 231.) — DELAFIELD, MARINKOWSKY, RINNA DE SARENBACH confirment l'efficacité du muriate d'or. (R. de S., *Repert. der vorz. Oper. Meth. Kurart.*, etc.)

FODÉRÉ. Les faits cités par lui, par DESGRANGES, LORDAT, HECKER et le témoignage de HARLESS, d'ARNEMANN démontrent que dans certaines circonstances l'arsenic peut être utile dans les hydroopies passives.

FOWLER a vanté le *tabac* (2). C'est surtout dans l'hydrothorax que la nicotiane lui a paru être efficace. — AUGUSTIN.

FRANÇOIS rec. la racine de *cahinca*. (Voy. *Ascite*.)

P. FRANK a constaté l'efficacité de la racine d'*Ononis spinosa*. (F., *De cur. om. morb. Ept.*) — MEYER. (M., *Recepttasch. Güns*, 1836, p. 342.)

GALL employait les pilules suivantes dans le traitement des hydroopies symptomatiques. *R. Asa foet.*, scille pulvérisée, ana 48 grains; *extr. de coloquinte* composé, 24 grains; poudre de digitale, 24 grains; *ext. de jusquiame*, 12 grains. M. et faites 24 pilules. M. D. S. à p. 2 toutes les 3 heures. (FOX, *Formul.*, p. 461.)

GRISCOM rapporte plusieurs faits où diverses espèces d'hydroopies ont disparu sous l'influence du chanvre indien (*Apocynum cannabinum*). (*The Amer. Journ. of the med. sc.*, Mai 1833.)

GUIBERT vante la méthode jatraptique dans le traitement des hydroopies. Il fait faire des frictions 2 fois par jour avec le liniment suivant: *R. Teinture de scille*, — de digitale, de semence de colchique, ana ʒʒ; huile camphrée et ammoniacée, ʒʒ. Il prescrit en outre à l'intérieur, la décoction de racine d'asperge ou l'infusion de baies de genièvre édulcorée avec le sirop des cinq racines, et les pilules composées ainsi qu'il suit: *R. Thridace*, ʒʒ; poudre de scille, — de digitale, nitrate de potasse, ana ʒʒʒ; oximel q. s. pour 72 pilules dont le malade prend 2 p. j., puis successivement 3, 4, 5, 6 et jusqu'à 8 ou 12 en 24 heures. (*Rev. méd.*, t. 3.)

HAASE rec. les fèves de *St.-Ignace*. (Voy. *Aménorrhée*.)

(1) J'ai eu nombre de fois occasion de constater les vertus diurétiques, de la poudre suivante: *Rp. Digitale*, Scille, ana gr. j; Oléosacchar. de genièvre, gr. x; à p. une dose pareille toutes les 4 heures. Sz.

(2) Voici sa formule: *Rp. Tabac incisé*, 1 partie; faites infuser pendant 20 minutes dans: Eau bouillante, 16 p.; filtrez et ajoutez: Alcol rectifié, 2 p. M. D. S. à p. 30 — 80 gouttes dans un véhicule convenable.

HEGEWISCH préfère la bière dans laquelle on a bouilli des baies de genièvre, à tous les autres diurétiques. (HORN, *Arch.*, t. VI.)

HEIM. Voici la composition de ses pilules anti-hydroopiques: *R. Ext. Pimpinell. alb.*, *pulv. squill.*, *sulph. aur. Antim.*, *Gum. gutt.*, ana ʒʒʒ; *f. pil. D. S.* à en p. 1 toutes les 2 — 3 heures. (RUST, *Magaz.*, 1818.)

HOME a observé dans les baies de genièvre et l'oximel colchique, une action plus diurétique, et pourtant moins anti-hydroopique, que dans la *crème de tartre*, qui, assure-t-il, guérit souvent l'hydroopie sans augmenter l'écoulement des urines et des selles. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXI, p. 404.)

HUFELAND a constaté les vertus diurétiques du raifort; il rec. la formule suivante: *R. Rad. Armorac. rec. consc.*, ʒʒ; *Cerevis.*, *libr. ij*; *Diger. frigid. in vas. claus. per 24 hor.*, *Colat. add. Syr. simpl.* ʒʒ. M. D. S. à p. par tasses toutes les 3 heures. (MEYER, *Recepttaschb.*, Güns, 1836, p. 30.)

JAHN prône les bons effets de l'iode. (*Med. Corresp. Bl.*, 1832.) — BRADFIELD a rec. avant lui l'emploi de l'iode à l'intérieur et à l'extérieur. (FRORIEP, *Notiz.*, 1829.) — COSTER. (*Bull. de Thérap.*, t. VII.) — ELIOTSON a guéri une hydroopie des ovaires par l'hydroiodate de potasse employé à l'intérieur (ʒʒ sur ʒʒ d'eau dist., à la dose de 15 gouttes 3 fois p. j.) et en frictions sur la tumeur. (BEHREND, *Repert. d. ausl. Lit.*, 1831.) — HOFFMANN a guéri une hydroopie générale, rebelle à tout autre moyen, par la teinture d'iode (ʒʒ dans ʒʒ d'eau de menthe, dont le malade prenait une cuill. à thé matin et soir). (RUST, *Magaz.*, t. 22.)

ITARD pense qu'on a trop légèrement abandonné le *genêt* (*genista tinctoria*) qu'il a employé dans l'anasarque une fois avec avantage, et une autre fois avec un succès presque miraculeux. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXI, p. 407.)

ITARD a recueilli à l'hôp. du Val-de-Grâce plusieurs observations de guérison d'hydroopie par la seule administration de *sucs dépurés* des *plantes dites apéritives*, et il les a lui-même donnés avec succès. C'est surtout le pissenlit qu'il choisit; il aiguisait ordinairement ʒʒʒ de ces sucs, avec 30 — 40 grains de nitrate de potasse. (L'ouvrage cité.)

Laurie a empl. avec avantage l'*acide nitrique*. (*Journ. de Méd.*, Janv. 1808.)

LÉVÈQUE-LASBURCE rapporte l'observation d'une hydr. guérie par le seul usage du *sucre*. (*Bibl. méd.*, 1816, Oct.)

LEVRAT-PÉROTTON a guéri une hydroopie enkystée de l'ovaire par l'opium associé aux diurétiques. Tous les soirs et tous les matins la malade a pris une des poudres, dont la formule suit, étendue dans une infusion de fleurs de lys sucrée: *R. Extrait thébaïque*, gr. jv; *extr. scillit.*, digitale en poudre, ana gr. xj; nitrate de potasse, ʒʒ.

sucres blancs, ℥ss. M. et divisez en 6 prises égales. (*Gaz. méd.*, Juin 1833.)

LOHMEYER a constaté l'efficacité de l'*acupuncture*. Une hydropisie presque générale, à la suite d'une fièvre miliaire et de refroidissement, fut brusquement développée, et ne changea en rien, après une saignée, des vomitifs, le sel de Glauber, la digitale et le calomel. L'auteur essaya l'*acupuncture* avec une simple aiguille à coudre, n'en ayant pas une d'or ou d'argent. On ne laisse l'aiguille que très-peu de temps, d'abord 5 minutes, puis encore moins. Il en sortit beaucoup d'eau, et en peu de temps toutes les parties enflées étaient considérablement diminuées. Deux jours après le gonflement augmenta dans les parties inférieures. 150 piqûres dans 1 1/2 heure eurent encore meilleur succès. En peu de jours le malade recouvra la santé. Pour prévenir des rechutes on administra des fumigations de genièvre, des frictions avec de l'esprit de genièvre et la limaille de fer. Trois semaines après le malade se crut guéri, et il le fut réellement au bout de plusieurs mois. (*Rust, Magaz.*, t. xxv.) — KOENIG. (*V. Ascite.*)

MERZDORF a guéri une hydropisie opiniâtre par l'eau chlorurée donnée à l'intérieur. (*Geschichtl. Darst. der Hufelandischen Gesellschaft in Berl.*, 1833.)

MEYER rec. les formules suivantes dans le traitement de l'hydropisie. ℞. Herbe d'Absinthe, ℥j; baies de genièvre concassées, ℥ss; faites une infusion dans un vase couvert avec s. q. d'eau bouillante, et pendant 1/4 d'heure; ajoutez à la colature de ℥jx: carbonate de potasse, ℥j; Esprit de nitre éthéré, ℥ss—j; sirop simple, ℥j. M. D. S. à p. 1/2 tasse toutes les 3 h. — ℞. Gom. ammoniacale, ℥j; extr. d'abs., ℥j; scille en p., gr. xij; huile de genièvre éthérée, gtt. xx; M. f. des pil. de 2 grains. D. S. à p. 5—7 pil. 4 fois p. j. — Dans l'hydropisie par obstructions il empl. la formule suivante: ℞. Extrait de chélidoine, ℥ss—j; tartre stibié, gr. j; faites dissoudre dans: eau de genièvre, ℥jv; ajoutez oxim. scill., sirop de fenouil, ana ℥ss. M. D. S. à p. 1 cuill. à b. toutes les 3 heures. — Dans l'hydropisie survenue à la suite de la fièvre intermittente: ℞. Écorce de Pérou en poudre, ℥j; crème de tartre en p., ℥vj; racine d'acorus calamus en p., ℥j; Rob de genièvre, ℥j; oxim. scill. q. s. pour faire un élect., à p. 1 cuill. à b. toutes les 2—3 heures. (*M., Receptaschenb.*, Güns, 1836.)

MEYER appelle les hydropisies des hémorrhagies séreuses, dues à l'accélération de la circulation du sang artériel, et au ralentissement de celle du sang veineux. Il recommande, en conséquence, les médicaments qui affaiblissent l'énergie du sang artériel, médicaments réputés anti-hémorrhagiques: la digitale, l'ipécacuanha, l'acide sulfurique, etc.; dans les cas où l'hydropisie est due à une affection du foie, il emploie les fondants; c'est à la rhubarbe qu'il donne dans ce cas la préférence. (*M., Sichere Heilung der Wassersucht*, Schleiz, 1836.)

MONRO, et avant lui FORESTIUS, BOERHAVE etc., rec. les vom-

tifs. — CULLEN leur attribue plus d'efficacité, et moins d'inconvénients qu'aux purgatifs. — DUVERNEY rapporte qu'une religieuse fut guérie par ce moyen, après avoir subi plusieurs fois la ponction. — SOEMNERING assure avoir produit par de simples vomitifs, des guérisons presque subites. (*Dict. des sc. méd.*, t. xxii., p. 414.)

OLIVER veut avoir guéri beaucoup d'hydropisies réputées incurables, par les frictions faites avec l'huile d'olive (1) matin et soir, et continuées pendant une heure chaque fois. (*SCHUBART, Diss. sist. hydrosis actiol. et therap.*, Jenae, 1776.)

PLENZI a retiré les meilleurs effets du calomel, en l'associant à la rhubarbe et à la scille, dans l'hydropisie qui suit la scarlatine. (*Oper. med. phys.*, Vienne, 1762, tract. 3, de scarlat., p. 121.) — HEISTER l'associe au jalap. — BALDINGER et BLOCK le conseillent jusqu'à la salivation. — GMELIN rapporte l'histoire d'une femme hydropique, qui fut guérie à la suite d'un ptialisme déterminé par l'usage intérieur du mercure doux. (*Eph. acad. Caes.*, nat. curios., dec. 11.) Il a été employé dans l'ascite par DEMANGEON. (*Dict. de méd.*, 2^e éd., t. 6, p. 230.)

RADIUS a confirmé l'efficacité de la *Chimophila umbellata*, PURSH, (*Pyrola umbellata*, LINN.) recommandée par SOMMERVILLE et CRUTTI. (*R., Heilform.*, Leipz., 1832, p. 175.)

REMER et HENTSCHEL ont empl. avec succès l'oxymuriate de potasse. (*EBERS, Gener. Sanit. Bericht v. Schlesien f. d. J.* 1835.)

RICHTER confirme l'efficacité de la coloquinte dans les hydropisies passives. (*R.; Spéc. Ther.*) ℞. Coloquinte, ℥j; faites bouillir pendant 5 minutes dans: Eau, 1 livre; Passez et ajoutez: sirop d'écorce d'orange, ℥j; éther sulfurique alcoolisé ℥j. Cette formule est employée dans les hôpitaux d'Allemagne dans les hydropisies passives. (*Foy, Formul.*, p. 131.)

RICHTER. Voyez les formules qu'il employait, dans l'art. *Ascite*.

RUST. Voici les formules qu'il empl. contre les hydrop. universelles. ℞. Digitale pourprée, gr. xii. Opium pur, gr. iiii. Crème de tartre, ℥jv. Sucre, ℥j. Pulvérissez, partagez en xii parties égales, 3 ou 4 paq. à prendre par jour. ℞. Rob de sureau, genièvre, sirop de rhamnus catharticus ana ℥j. M. D. S. toutes les 2 ou 3 heures une demi-cuillerée. ℞. Carbonate de potasse, ℥j. Vinaigre scillitique pour saturer le sel, q. s.; Infusion de baies de genièvre, 8 onc. (contre 1 once de baies); Sirop de rhamnus catharticus, 1 once; M. D. S. toutes les 2 heures une cuillerée. ℞. Extrait de pimpinella, soufre d'antimoine doré, poudre de racine de scille, gomme gutte, ana ℥ 1/2. Faites des pilules du poids de deux grains, saupoudrez de cannelle. Toutes les 3 heures 1 pilule. (*V. Dartres.*)

(1) Ce moyen fut déjà connu aux anciens. DIOSCORIDE entr'autres (*D., de medicin. materia*, lib. vi p. 165) préconise les frictions huileuses faites sur le bas-ventre. Sz.

SACHTLEBEN a empl. la gomme gutte contre les hydrop. passives. (S., *Klinik der Wassers.*, Danz., 1795, p. 167.) — WERLHOFF. (W., *Op. med.*, t. III, p. 735.) — LENTIN. (V. *Ascite*.)

SCHLESIER a confirmé l'efficacité de la racine de *Vincetoxicum*. Il vante la formule suivante : R. Rad. *Vincetox.*, — *Ononid. spin.*, ana ζj ; fol. *Sennae*, $\zeta j j j$; *Nitri dep.*, $\zeta j j$. M. D. S. faites-en infuser le tiers ou le quart avec quelques tasses d'eau bouillante, laissez-le digérer pendant la nuit, passez ensuite, et faites prendre au malade cette quantité en 24 heures. (CASPER, *Wochenschr.*, 1835.)

SCHMIDTMANN. Sa tisane est très-efficace au dire de M. SCHINZ. Voici sa composition : R. Rad. *Petrosel.*, — *Liquir.*, — *Ononid. arvens.*, herb. *Anagallid.*, bacc. *Junip.*, ana $\zeta j j$; Rad. *Scillae recentis*, \mathfrak{z} j— $\mathfrak{z}\beta$. (POMMER, *Schweiz. Zeitschr. f. Heilk.*, 1836.)

SHORT empl. les feuilles de l'hépatique (*Marchantia hemisphaerica*.) (V. *Ascite*.)

STOERT a vanté la *gratiola*. — Plusieurs autres auteurs en ont constaté depuis l'efficacité.

STOERCK et WILHELMI ont rec. l'oximel faite avec la bulbe du colchique dans les hydroopies atoniques survenues à la suite des fièvres intermittentes et de la scarlatine. — HAASE donne pour l'emploi du colchique les mêmes indications que pour la scille. (V. FERRIAR.) — ETTMÜLLER s'est servi de l'oximel et de la teinture de semences de colchique; mais n'a obtenu que dans 2 cas le succès désiré; les sujets de ces cas avaient une pure disposition au rhumatisme. (*Arch. méd. de Strasbourg*, 1836.) — CLARK vante le colchique, surtout sous forme de teinture. (*The Amer. Recorder, Philad.*, 1818.) — CARMINATI vante la racine de colchique, surtout sous forme d'oximel. (*Ann. univ. di Med.*, 1823.)

THEDEN vantait les feuilles de belladone données tous les 2 jours. (V. *Fièvre int.*)

TROUSSEAU a publié quelques observations sur l'emploi des diurétiques par la surface extérieure du corps. Les résultats que ce médecin assure avoir obtenus, ont été favorables. Il prescrit la mixture suivante : R. Teinture éthérée de digitale, $\zeta j j$; — de scille, $\zeta j j$; eau, $\zeta v j j j$. Il en fait imbiber une flanelle et appliquer à l'extérieur. (*Journ. des conn. méd. chir.*, 1835) — Avant M. TROUSSEAU c'était principalement M. CHESTIEN qui préconisa la méthode jatrapique; il empl. la teinture de digitale à la dose de $\zeta \beta$ en frictions sur l'abdomen et les cuisses. (Voyez le nom BRASTRUP dans l'art. *Ascite*.) — GUIBERT. (Voyez ce nom.) — RAISIN a fait faire avec succès des frictions sur la partie interne des cuisses, et le bas-ventre, avec la teinture de digitale et de scille. (*Rev. méd.*, 1829., t. II.) — RICHTER a confirmé l'efficacité du mélange suivant que SCHUBARTH employait en frictions sur le bas-ventre : R. Digitale, $\zeta j j$; faites une infusion avec q. s. d'eau; ajoutez à la colat. refroidie de ζj : huile de térébenthine, ζj ; jaune d'œuf, n° 2; Extrait de scille, ζj . (R., *Arzneimittellehre*, t. 2, p. 697.) — CHIARENTI, BRÉRA et plu-

sieurs autres auteurs disent avoir obtenu un effet diurétique prononcé, avec une sorte de pommade faite avec la scille en poudre macérée dans du suc gastrique. (*Dict. de Méd. et de Chir.*, t. 14, p. 463.)

TURNBULL a empl. avec succès la pommade de *Vératrine* (4 grains pour ζj d'axonge) en frictions sur le bas-ventre deux fois p. j. (V. *Tic douloureux*.)

WALLACE rapporte l'observation d'une hydropie générale commençante, provenant du dérangement des fonctions du foie, guérie par les fumigations de chlore. (V. *Foie, malad. du*)

WARWICK. Son remède, jadis en vogue, est composé de tartrate acide de potasse, d'oxyde d'antimoine blanc (ana 1 part.), et de scammonée (3 p.). — ITARD pense que ce remède ne mérite pas l'oubli dans lequel il est tombé. (*Dict. des sc. méd.*, t. 22, p. 413.)

WEBER assure avoir guéri 4 hydropiques sur 5 qu'il a traités, en les exposant à la vapeur de l'eau bouillante et de quelques poignées de fourmis, jetées dans le liquide avec le sable qui les contient. (*Med. Chir. Zeit.*, *Salzburg* 1807.) — HARCKE a fait l'épreuve de cette méthode, et en a obtenu à peu près les mêmes résultats. Ce médecin assure avoir également retiré de bons effets des vaporisations aromatiques administrées 2 fois p. j. pendant deux heures. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXI, p. 416.) — RAPOU rec. les bains de vapeur. (V. *Acné*.)

WEICKARD rec. pilules de GAUB dans l'hydr. commençante (1).

WILLIS employait son sirop chalybé dans l'hydr. passive. (V. *Leucorrhée*.) — HORN vante les ferrugineux dans le traitement de l'hydr. qui survient à la suite de la fièvre intermittente. (H., *Arch.*, 1805.)

WITHERING a rec. la digitale pourprée. Voici comment il s'exprime : Si le ventre est dur, tendu; si la tuméfaction paraît être circonscrite, et si elle résiste à la pression du doigt, la digitale agit peu ou n'agit point du tout. Mais si le pouls est faible, intermittent, sans aucune tension, le malade pâle, le tour des yeux et de la bouche bleuâtre, la peau fraîche, le ventre mou; si l'œdème des extrémités conserve l'impression du doigt, alors la digitale aura une action diurétique. W. a trouvé ce médicament efficace dans les cas survenus à la suite de la scarlatine et du croup. — HAMILTON confirme les expériences de W., en ce qui concerne l'ascite et l'anasarque. — FERRIAR. (V. *Hydrothorax*.) — DARWIN a trouvé la digitale efficace seulement dans les cas où le pouls était inégal en fréquence et en force. — VASSAL a publié en 1809 dans sa dissertation (*Diss. sur les effets de la digit. p.*), plusieurs faits qui ne permettent pas de douter que la dig. ne soit un médicament très-avantageux contre les hydroopies. — LENTIN reconnaît comme indication principale de l'administration de la digitale, la fréquence, et l'irrégularité du pouls. Cependant si celui-ci devient trop lent pendant l'usage de ce remède, il conseille d'y ajou-

(1) Voyez leur composition dans l'article : *Constipation*, nom : GAUB.

ter de la teinture de cannelle ou de l'eau de poivre. — THILENIUS a vu des effets merveilleux de l'emploi de la digitale chez les individus lymphatiques, lorsque le poulx était irrégulier, et l'urine trouble, épaisse, rouge. Il la rec. aussi lorsque l'hydr. a été précédée d'asthme ou de maladies éruptives. — D'après FISCHER, la dig. est sans action dans les hydr. produites par une suppression de transpiration ou par l'abus des boissons spiritueuses. Cependant HAASE ainsi que ETTMÜLLER l'ont trouvée très-utile chez les ivrognes, lorsqu'on la combinait avec l'opium. — HARKE s'en est aussi très-bien trouvé dans les hydr. qui avaient succédé à un asthme aigu ou chronique. — HAASE borne son emploi aux inflammations séreuses, et lorsqu'il existe encore un orgasme du système vasculaire. — BLACKALL prétend que la digit. n'est indiquée que lorsque l'urine coagule par la chaleur et dépose un sédiment rouge. — D'après SCHEU, il faut, avant tout, écarter toute complication inflammatoire et gastrique. La digitale agit très-bien lorsqu'il existe des crampes et principalement une toux spasmodique. — ETTMÜLLER. L'existence antérieure d'une scarlatine ou d'un asthme, un état inflammatoire ou congestionnel des membranes séreuses, une constitution leucophlegmatique, lui ont paru les conditions les plus favorables à l'administration de la digitale. (*Arch. méd. de Strasbourg*, 1836, Nov. et Déc.)

WRIGHT a inséré dans le Journ. de méd. de Londres (1789), quelques observations qui prouvent, qu'à la dose d'un demi-grain ou d'un grain le *vitriol bleu* (deuto-sulfate de cuivre) a une action diurétique très-prononcée.

On emploie en Sibérie avec un grand avantage l'herbe de *Ballota lanata* dans l'hydropisie, surtout dans les hydropisies atoniques et la goutte. On l'administre sous forme de décoction (3j-ij-ijj pour 1 livre de colature, à la dose de 1/2-1 tasse toutes les 2 h.), seule ou associée aux fondans ou à l'esprit de nitre dulcifié. (*Med. Chir. Zeit.* 1829.) — WEISSE, REHMANN, etc., confirment son efficacité.

*** rec. la formule suivante: R. *Roob ebuli*, — *junip.*, — *sambuc.*, *Pule. tart. depur.*, *Syr. Rhamni cathart.*, ana ʒβ. M. D. S. à p. une cuill. de 2 h. en 2 heures. (MEYER, *Receptaschenb.*, p. 132.)

(Voyez: *Anasarque*, *Ascite*, *Hydarthre*, *Hydrocèle*, *Hydrocéphale*, *Hydrothorax*.)

HYDROTHORAX. — HYDROTHORAX.

BISHOPRIC rec. le *tabac* suivant la prescription de FOWLER. (Voyez cette formule dans l'art. *Hydropisie*, nom FOWLER.) (*Med. Comment. v. e. Gesells. v. Aerzten zu Edimb.*, trad. de l'angl., *Altenburg*, 1795.)

BOUVART avance que le *polygala de Virginie* a réussi dans l'hydrothorax. (ALIBERT, *Él. de Théor.*, t. 1, p. 578.)

BURCHARD rapporte 5 guérisons obtenues par l'administration de

la poudre suivante: R Nitrate de potasse, ʒj; soufre doré d'antim., gr. j; répétée 12 fois, donnée 4 fois p. j. dans une infusion théiforme de baies de genièvre. (*Huf. Journ.*, 1831.)

CARMINATI vante la *racine de colchique*. (V. *Catarrhe pulm.*) — PLASSE a empl. avec avantage la teinture de racine de colchique. — HILDEBRAND empl. le mélange suivant: R. Teint. de sémences de colchique, — de digitale, ana ʒij; esprit de nitre éthéré, ʒj; M. D. S. à p. 20 gouttes matin et soir. (JABLONSKI, *Form. med. usit. in Sch. Clin.*, *Vindob.*, 1835, p. 67.)

FERRIAR a vanté l'*extractum elaterii*. (V. *Ascite*.)

FERRIAR a trouvé la *digitale* utile dans l'hydrothorax, lorsqu'il y avait dyspnée spasmodique. — DARWIN. — ETTMÜLLER. La digitale s'est montrée efficace dans 7 cas d'hydrothorax sur 12. (Voy. sous le nom WITHERING dans l'art. *Hydropisie*.) — TOEL prône les bons effets de l'association de la digitale avec l'extrait de laitue (gr. j de dig., et gr. ij-jv d'extrait de laitue, 4-6 fois p. j.) (HORN, *Arch.*, 1825.) — BROSIUS et HUFELAND ont constaté l'efficacité de cette formule. — TOMASSINI rapporte l'observation de deux hydrothorax guéris par la digitale. (*Journ. hebdom.*, Avril 1830, p. 37 et 38.) — GERHARD a employé avec succès la digitale suivant la méthode endermique. (FRORIEN, *Notiz.*, 1831.) — MEYER indique la formule suivante: R. Extr. de laitue, ʒj; eau de cannelle, ʒij; teint. de digitale, ʒj. M. D. S. à p. 15-30 gouttes toutes les 2-3 heures. (M., *Receptaschenb.*, 1836, p. 189.)

HARLESS assure avoir employé avec avantage la potion suivante dans le traitement de l'hydrothorax et de l'ascite, surtout survenus à la suite de refroidissemens et d'inflammations catarrhales, et accompagnés d'éréthisme vasculaire: R. *Fol. digit.*, ʒβ; *Cort. Cascarill. cont.*, (ou *Ras. lign. quass.*), ʒij; *Coq. c. aq. ʒvj ad Col.* ʒjv, *cui adde Spir. Minder.*, *Syr. simpl.*, ana ʒβ. M. D. S. à p. 1/2-1 cuill. à b. 3-4 fois p. j. (*Huf. Journ.*, 1816.)

HEIM rec. le *hydrargyrum oxydatum subsulphuratum*, à la dose 1/4-1/2 grain 2 fois p. j. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 189.)

HUFELAND ne connaît pas de meilleur remède pour combattre, ou du moins pour pallier l'hydrothorax, survenu à la suite d'affections asthmatiques, de métastases arthritiques, ou de pneumonies, que la poudre suivante: R. Oxyde de zinc, gr. iij; Opium, gr. ij; Calom., gr. vj; sucre blanc, ʒj. M. f. une poudre, divisez en 5 paquets, dont on prend un toutes les 3 heures. (H., *Journ.*, 1812.)

JAHN rec. l'*iode*, surtout dans l'hydrothorax survenu à la suite des fièvres exanthématiques. (V. *Hydropisie*.)

ITARD. Les vomitifs, quand l'oppression ne s'oppose pas à leur emploi, passent pour être, dans cette hydropisie, plus utiles que dans les autres. Les purgatifs drastiques, au contraire, qui sont si avantageux dans l'ascite, présentent peu d'avantage dans l'hydro-

thorax, et réussissent beaucoup moins bien que les diurétiques. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXII, p. 505.)

LAËNNEC a combattu avec succès deux épanchemens séreux du thorax par l'acétate de potasse à la dose de $\frac{zj}{ij}$ — $\frac{zj}{ss}$ par jour, et le sel nitre, dont il porta la dose de 20 à 40 grains. (*L.*, *Auscult. méd.*, t. 2, p. 230—231.)

MONRO a recommandé les exutoires placés entre les côtes; il conseille surtout le séton.—ITARD a vu cette petite opération réussir complètement dans un hydrothorax commençant, et dissiper sans retour les symptômes de l'épanchement. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXII, p. 507.)

REHMANN vante l'herbe de *Ballota lanata*. (*Russ. Samml. f. Nat. u. Heilk.*, Riga, t. 1.)

RICHTER a empl. la formule suivante: ℞. Soufre doré d'ant., Calom., Opium, rac. de scill., ana gr. viij; sucre blanc, ℞vj. M. f. une poudre, divisez en 8 paq. S. à p. 1 paq. matin et soir. (*R.*, *Spec. Ther.*, t. 3.)

RICHTER rec. l'*ipécacuanha* à petites doses comme un excellent palliatif. (*R.*, *Spec. Ther.*, Berl., 1818, t. 3.)

SCHMITT rec. la composition suivante dans le traitement de l'hydrothorax par atonie: ℞. *Extr. Lactuc. vir.*, ℞ij; *tinct. Digit. purp.*, $\frac{z}{ss}$; *Tinct. Scill. kalin.*, $\frac{z}{ss}$; *aq. Cinnam.*, *Liq. ammon. benzoici*, ana $\frac{z}{j}$. M. D. S. à p. 30—50 gouttes toutes les 2 heures. (*V. Ascùe*.)

SELLE, après avoir employé sans avantage, pendant quatre ou cinq mois, les médicamens les mieux indiqués et les plus énergiques, obtint la guérison presque subite de son malade, en lui donnant, par complaisance, quelques prises d'une poudre composée de dix grains de nitre, et un peu d'oléosaccharum de fenouil. (*Dict. des sc. méd.*, t. XXII.)

SICKING. Le remède dont il prône les bons effets, est composé ainsi qu'il suit: ℞. *Roob Samb.*, — *Ebuli*, — *Juniperi*, ana $\frac{z}{vj}$; *pulv. Scillae comp.* (*pulv. rad. Scill.*, — *Asclepiad. vincetox.*, *Nitri dep.*, ana), *pulv. rad. Bryon.*, *Extr. Elaterii*, ana $\frac{z}{j}$; *Elect. Theriacae*, $\frac{z}{j}$; *Syr. Rosar.*, p. s. ut f. *elect.*, D. S. à p. gros comme une châtaigne 3 fois p. j. — P. FRANK confirme l'efficacité de cette composition; et conseille, lorsqu'il y a complication avec des affections du foie, de donner 1 grain de scille, $\frac{1}{2}$ de calomel 3 f. p. j. (*F.*, *De Cur. hom. morb. Epit.*, libr. VI, P. 1, p. 448.)

TONNELLI rec. la pommade stibiée en frictions. (*Rev. méd.*, t. 4.)

WOLFF s'est bien trouvé de l'administration de la poudre suivante: ℞. Digitale, gr. j; mercure doux, gr. ij; racine de jalap, $\frac{z}{ss}$. M. f. une poudre, répétée 12 fois, à p. une toutes les 3 heures jusqu'à l'effet purgatif. (*SOBERNHEIM*, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 27.)

(Voyez: *Hydropisie*.)

HYSTÉRIE. — HYSTERISMUS.

BALLY. Voici la composition de ses bols anti-spasmodiques: ℞. Poudre de castoréum, — de succin, — d'assa-fœtida, — de valériane, ana $\frac{z}{ij}$; camphre, gr. xij; sirop de karabé, q. s.; faites des bols de 6 grains. M. D. S. à p. 6—8 bols par jour contre les névroses, les affections hystériques, etc. (*FOY*, *Formul.*, p. 60.)

BERTHOLD vante l'écorce de racine du grenadier. (*CASPER*, *Wochenschr.*, 1834.)

BICHAT employait avec succès les injections vaginales opiacées dans l'hystérie. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. XII, p. 248.)

BLACKELL empl. la teinture de belladone (1) à la dose de 2—3 gouttes en augmentant peu à peu la dose dans le traitement des spasmes hystériques, des convulsions, de la manie, etc. (*The Lond. Med. Reposit.*, 1823.) — LENHOSSÉK vante la racine de belladone. (*Voy. Touz.*)

BRERA empl. l'oxyde de manganèse contre les affections hystériques. (*Voy. Chlorose.*)

BUCHHAVE et BALDINGER ont rec. la racine de *Geum urbanum*, LINN., surtout sous forme d'extrait. (*Voy. Fièvre interm.*)

BUCHNER et après lui JUNGHANS ont prescrit avec beaucoup de succès la noix vomique contre l'hypochondrie et l'hystérie. (*BAYLE*, *Bibl. de Thér.*, t. II, p. 134.)

CAPP, KEVENTER, MÉRAT, etc., ont rapporté des exemples de guérison d'hystérie, opérée par l'administration du nitrate d'argent. (*Dict. de méd.*, 2^e éd., t. III, p. 530.)

CHIAPPA. Les lavemens d'eau à la glace calment souvent à l'instant, les accès d'hystérie. (*Ann. univ. di Med.*, 1831.)

CLARUS empl. la mixture suivante contre les affections hystériques du *Nervus vagus*, contre la toux spasmodique, l'aphonie, le globus hystérique, etc.: ℞. Assa-fœtode, $\frac{z}{ss}$; faites dissoudre dans: acétate d'ammoniaque liquide, $\frac{z}{j}$; à p. 40—50 gouttes 4 fois p. j. (*RADIUS*, *Heilformeln*, 1836, p. 92.)

COSTE et WILLEMET vantent les glands de chêne comme un spécifique contre l'hystérie et l'hypochondrie. (*Voy. Asthme.*)

CRUVEILHIER vante beaucoup l'usage de l'eau froide prise par la bouche, en très-grande quantité. (*Journ. de Méd. et de Chir. pr.*, 1833.)

DEAN vante les excellens effets des vomitifs dans les formes aiguës de l'hystérie. (*The Amer. Med. Recorder*, Philad., 1821.) — EBERLE. — MAHON donne dans les cas où les émissions sanguines

(1) Il fait préparer cette teinture de 10 gros d'extrait de belladone pour 1 livre d'alcool.